

3. AUNIS Marius Joseph.



Marius naît le 11 avril 1895 au Moulin de La Boire à Ars.

Son père, Pierre Louis Etienne Aunis, est le fils de Jacques et Marie Joséphine Bertin. Sa mère, Louise Prillaud, est la fille de Jacques et de Marie Anne Rose Caillaud.

Ses parents se marient en 1892 et ont trois enfants.

L'aîné, Edmond Marius Etienne, naît le 12 février 1894. Il sera mobilisé d'avril 1914 au 24 mai 1919. Il se marie avec Léa Marie Menuteau en 1919.

Marius est le second.

La troisième, Etienne, naît en 1897 et se marie avec Roger Brunet.

Leur père, Pierre Louis, décède en 1897. Marius n'a que deux ans. Pierre a une sœur Germaine qui épouse Joseph Gaudin cultivateur au moulin de La Boire, en 1886. L'entraide familiale va fonctionner.



Marius en 1899, à 4 ans

Photo Neveur-Caillaud

En fin de scolarité, Marius obtient son Certificat d'Études Primaires.

A la mobilisation générale, début août 1914, il n'a pas encore 20 ans. Étant de la classe 1915, il est mobilisé le 16 décembre 1914. Il arrive au Corps d'Armée le 17 décembre et passe au 144^{ème} Régiment d'Infanterie, basé à **Bordeaux**.

Il subit une formation intensive et part le 1er avril 1915 vers le Front. Le 144^{ème} est alors près de **Vendresse** puis à **Montfaucon** en **Argonne**. Marius est blessé le 27 septembre 1915 à **Beauséjour** près du **Chemin des Dames**. Lu dans le Soldat Rétais n°20 du 1^{er} octobre 1915 : « *Aunis Marius, classe 1915, blessé à la jambe droite à **Beauséjour*** ».



*Marius blessé et son frère Edmond
en 1915*

Le 27 avril 1916 arrive un ordre de mouvement en direction Belleray au sud de Verdun. Le 8 mai, bivouac au Cabaret Rouge, puis cantonnement au Fort de Tavannes. Le 144^{ème} RI se positionne pour la défense du Fort de Vaux contre la forte offensive allemande. Le 144^{ème} est relevé le 22 mai et se déplace à Ligny-en-Barrois en repos. Marius passe le 24 mai 1916 au 123^{ème} R.I. où il croise Joseph Octave Neveu qui rentre de permission et qui change de Régiment. Le Régiment reste à Ligny pour un entraînement aux nouvelles armes.

Le 4 juin, départ pour l'Argonne au Four de Paris. Le 123^{ème} se bat durement au Ravin des Meurissons. *Marius Aunis tombe mortellement dans les tranchées de La Mitte le 23 juin 1916.*

Lu dans le Soldat Rétais n°38 du 28 juillet 1916 :
« Mort au Champ d'Honneur. Marius Aunis a été tué par une torpille aérienne, sous Verdun. Son corps a été enterré dans un cimetière près du Front ».

La Mitte - Rekin sans incident pour W et
 C de Mihalhus.

Perko = 128^e 1 homme tué

Journée calme

23 juil

Journée du 23 juil
 Les Meurissous - Rien à signaler
 La Mitte - Artillerie allemande assez active
 plus particulièrement sur K - Riposte de notre art.
Perko = 108^e 1 tué, 7 blessés (dont 2 graves)
 par bombardement
 249^e 1 officier et 1 homme blessés

24 juil

Journée du 24 juil
 Rien de particulier
 Retiens specter Meurissous

J.M.O. du 123ème R.I 1916



Marius à gauche, et son frère Edmond, en 1915
 (Coll. Fam.)

Après le jugement de septembre 1916, à la demande de la famille, le corps de Marius est transféré à Ars, où il repose à côté de ses camarades de guerre.



Sa mère, Marie Louise Prillaud, étant veuve depuis 1897 alors que Marius n'a que deux ans, va toucher 150 francs le 17 avril 1917, sur avis ministériel du 2 août 1916.

*Monument aux
morts pour la
France au cimetière
d'Ars.*

